

Les horizons proches et lointains

L SE PEUT qu'à première vue, maints éléments du Projet global paraissent étonnants. Néanmoins, le grand projet est profondément enraciné dans les enseignements du *Livre d'Urantia*, et je vous le déclare dans le cadre d'une certitude complète et d'une conviction totale. À la lumière des activités clés du grand projet, on peut le comprendre comme un travail de service qui s'associe intimement avec le plan du Père visant la croissance et le développement progressifs sur notre planète Urantia.

Du fait que le Projet global englobe l'ensemble de la société humaine et de la civilisation, il comprend certes des efforts pour encourager la croissance et le développement progressifs de la spiritualité et de la religion. En revanche, la religion n'est pas le mobile principal, et dès le début il faut souligner ce fait.

Si l'on prend un exemplaire du *Livre d'Urantia*, en l'ouvrant à la table des matières détaillée, un bref coup d'œil suffit pour établir que la religion n'est pas le seul sujet que les révélateurs analysent ou expliquent. Par exemple, dans la Troisième Partie les auteurs consacrent une attention considérable à l'histoire de l'humanité d'un point de vue spirituel et social. Dans le Fascicule 52, « Époques planétaires des mortels », un Puissant Messager nous déclare que notre monde « est en retard d'une dispensation entière, et même plus, sur le programme planétaire moyen » [*un Puissant Messager, 593:5 / 52:3.6*]. Donc, il est évident qu'il nous échoit, à nous le peuple d'Urantia, une énorme accumulation de tâches inexécutées.

Afin de faire face à ces défis, il faudra des ressources immenses d'énergie et d'imagination de la part des êtres humains qui désirent améliorer les domaines d'activité qu'ils connaissent et chérissent. Nous, les lecteurs du *Livre d'Urantia*, participant au Projet global, chercherons à aider et à encourager ces innovateurs, en nous servant du travail des douze corps de maîtres séraphins comme notre modèle spirituel.

Parmi les personnes qui m'écoutent aujourd'hui, un grand nombre a participé à un atelier concernant les maîtres séraphins qui a eu lieu peu après le début du congrès actuel ; il est possible que l'on se souvienne du fait que le chef des séraphins présente leurs travaux au chapitre 6 du Fascicule 114 [aux pages 1254-1256]. Durant l'atelier, les participants ont pris les rôles d'un corps spécifique des maîtres séraphins, tout en essayant de formuler des buts et des stratégies visant à améliorer la vie humaine sur notre planète. Pour certains, l'atelier aurait peut-être été l'occasion de se rappeler la nécessité pour les êtres humains d'affronter les innombrables problèmes de notre planète dans une perspective spirituelle.

La patience et la maturité

Or, le peuple des États-Unis d'Amérique n'est certainement pas le groupe le plus patient qui se trouve sur terre. Je suis né parmi vous, et j'en suis aussi conscient que vous l'êtes. En outre, moi, vous, ainsi que toutes les autres personnes devons comprendre que cette impatience caractéristique que l'on n'hésiterait pas à attribuer à beaucoup de nos compatriotes, entraîne de vrais dangers, des dangers considérables. Après tout, l'impatience a joué un rôle clé dans les faillites cataclysmiques des première et deuxième révélation d'époque.

Laissez-moi vous rassurer : Il n'existe aucun élément du Projet global ayant la possibilité d'être dépeint comme l'équivalent de « la gratification instantanée ». Le Projet global n'est pas un effort qui ne durera qu'un week-end, une semaine, un mois, un an, une décennie, ni même un siècle. Au contraire, le grand projet est un effort qui durera *mille ans*, l'ensemble du millénaire au cours duquel les innovateurs qui désirent améliorer la vie sur terre vont sans cesse imaginer, inventer et expérimenter. Un Melchizédek de Nébadon nous déclare :

Les inventions mécaniques et la dissémination des connaissances sont en train de modifier la civilisation. Certains ajustements économiques et changements sociaux s'imposent si l'on veut éviter un désastre culturel. Ce nouvel ordre social qui approche ne s'installera pas paisiblement pour un millénaire. Il faut que la race humaine s'adapte à une série de modifications, d'ajustements et de rajustements. L'humanité est en marche vers une nouvelle destinée planétaire non révélée. [Un Melchizédek, 1086:4 / 99:1.1]

Ces circonstances agitées, tumultueuses fournissent le contexte du Projet global. Notre programme projeté sur le temps à venir ne peut pas court-circuiter le millénaire que le Melchizédek a défini. Après tout, nous le peuple d'Urantia sommes en marche vers une nouvelle destinée planétaire non révélée ! Donc, la patience s'impose ; l'impatience est exclue.

D'ailleurs, un Puissant Messenger souligne le besoin d'une vision très étendue. Il déclare :

Il existe, dans tout intellect donné, une relation directe entre la maturité et la conscience d'une unité de temps. ... Quand le mental humain remonte dans le passé, il évalue l'expérience antérieure avec le dessein d'influencer une situation présente. Quand le mental s'étend dans l'avenir, il essaye d'évaluer la signification future d'une action possible. Ayant ainsi tenu compte à la fois de l'expérience et de la sagesse, la volonté humaine prend une décision-jugement dans le présent, et le plan d'action ainsi né du passé et de l'avenir vient à l'existence. ... Les plans de maturité, fondés sur l'expérience passée, se réalisent dans le présent de manière à rehausser les valeurs de l'avenir. [*Un Puissant Messenger, 1295:3,4,7 / 118:1.3,4,7*]

Le Projet global montre ces valeurs de la maturité. C'est par la voie d'une compréhension des défauts qui continuent à assaillir l'humanité en conséquence de la trahison de Caligastia et de la faute adamique, que nous estimons le passé. Puis nous étendons la conscience vers le futur par la vision d'un monde dans lequel le caractère humain passe par des transformations prodigieuses, de sorte qu'il devient possible de mettre la règle d'or en pratique ; un monde dans lequel de vrais gouvernements autonomes commencent à fonctionner, de sorte qu'il est de moins en moins nécessaire de promulguer des lois restrictives ; un monde dans lequel les problèmes de maladie et de délinquance sont pratiquement résolus ; un monde dans lequel la durée de vie s'allonge bien au-delà de trois cents ans. Selon un Puissant Messenger, le peuple d'une planète habitée normale réalise tous ces accomplissements au cours de l'âge postérieur au Fils d'effusion [*un Puissant Messenger, aux pages 595-597 / 52:5*]. Dans le cas du peuple d'Urantia, la durée de l'effort sera bien plus longue, mais nos descendants et héritiers finiront par produire ces réalités sur notre planète. Le travail du Projet global nous dirige vers ces résultats.

Les perspectives globales et régionales

Les circonstances peu habituelles de ma vie m'ont permis des périodes de résidence sur cinq des six continents habités, ainsi qu'une visite au sixième. D'après mon expérience personnelle, je sais que nous, le peuple des États-Unis d'Amérique, bénéficions d'estime sur plusieurs autres continents, vu le fait que nous sommes ouverts et amicaux, démocratiques et tolérants, optimistes et progressifs, étant donné que ces qualités sont associées à des traits originaux, imaginatifs et créatifs. Notre esprit de « c'est faisable » est légendaire à travers le monde, et beaucoup de personnes l'admirent.

Malheureusement, je suis conscient aussi de certaines autres caractéristiques qui sont moins agréables et bien moins applaudies. Parmi le peuple des États-Unis, il existe un trop grand nombre de personnes qui manifestent la tendance visant à évaluer les habitants d'autres pays en fonction de leur valeur pratique pour nous, au lieu de chercher à créer des rapports avec eux comme des semblables qui bénéficient du même rang comme enfants de Dieu, des semblables qui disposent d'une valeur personnelle égale à la nôtre. Voilà une pratique qui est très déprimante en elle-même, mais cette façon d'aborder les rapports humains avec un œil calculateur ne constitue pas notre faute la plus grave. Au cours de la présentation de la seconde tendance, je ne voudrais pas suggérer que tous les citoyens des États-Unis y succombent, mais en toute franchise je me trouve dans l'obligation de reconnaître que ce défaut spécifique est bien trop répandu pour que je me sente à l'aise.

Mes compatriotes et autres amis, je parle d'une conviction qui est bien trop largement partagée parmi le peuple des États-Unis, c'est-à-dire que nous n'avons rien à apprendre des autres et qu'au contraire, c'est aux autres à apprendre de nous et à se comporter dans la vie selon nos préférences et nos formules. Eh bien, non. Or, il est possible que dans l'auditoire il existe quelques personnes qui n'ont pas tout à fait été en mesure d'entendre ma réponse ; donc, je la répète : non !

En principe autant qu'en pratique, il existe maints éléments que nous les habitants des États-Unis d'Amérique devrions apprendre des expériences des autres, et en même temps maints éléments que nous pourrions leur offrir en puisant dans nos expériences. Voilà une réalité pratique qui constitue une partie intégrale du dessein du Projet global ; si vous en restez conscient en permanence, l'idée du Projet global laissera une impression plus vive et plus profonde.

À titre de structure, le grand projet est un cadre inspirant qui vise le service et l'aide altruistes à la discrétion des participants habitant une région spécifique, ainsi que le partage d'idées et d'expériences parmi les participants habitant des régions différentes. Donc, il n'appartiendra pas au peuple de l'Amérique du Nord de dicter la conduite des peuples des autres régions, de même qu'il n'appartiendra pas aux peuples des autres régions de dicter notre comportement. Au contraire, les peuples de toutes les régions de notre planète Urantia continueront à évoluer comme des égaux, continueront à apprendre par des échanges réciproques.

L'unification de la société humaine

Il se peut que les sous-entendus et les implications du Projet global soient aussi importants que les deux éléments déjà exposés, c'est-à-dire le besoin de la patience et de la maturité, ainsi que la nécessité des méthodes globales et régionales. Du point de vue philosophique, on peut présenter le grand projet comme une partie intégrante d'une campagne prolongée et patiente visant la réunification de la société humaine au sein d'un large cadre spirituel d'amour et de respect mutuel. Du fait que les participants vont *vivre* les enseignements au lieu de les prêcher, leurs travaux démontreront une vérité importante que le grand projet incarne : Dieu encourage tous les éléments sains de la vie humaine par son ministère actif ; ses intérêts et ses préoccupations ne se limitent assurément pas à vérifier que ses enfants sur terre se conforment aux normes morales, en faisant honneur aux principes éthiques.

Quand la grande majorité des êtres humains aura accepté ce cadre spirituel, du moins d'une façon générale et large, elle remettra le laïcisme et le matérialisme sur la longue liste des tromperies et des illusions de l'histoire humaine. Un des résultats de la mort du laïcisme et du matérialisme sera le dépassement d'un paradoxe qui nous touche actuellement et que la Commission des Médiants a dépeint : « En majorité, ceux qui s'avouent chrétiens dans la civilisation occidentale sont en fait, sans le savoir, des laïcs » [*la Commission des Médiants, 2081:3 / 195:8.3*].

« Autres directions »

Un de mes amis m'a déclaré qu'à un moment où il conduisait sa voiture dans un endroit qu'il ne connaissait pas, il est arrivé à un embranchement où il a vu des panneaux indicateurs très peu habituels. Le premier panneau indiquait : « Toutes directions ». Le second indiquait : « Autres directions ». Quand vous aurez arrêté de rire à cause de la contradiction — c'est-à-dire, l'incompatibilité évidente entre les mots « Toutes directions » et les mots « Autres directions » — il se peut que vous m'accordiez la permission de noter que ces deux combinaisons de mots sont réellement très significatives pour nous, du moins à titre de symboles.

En effet, l'humanité se trouve actuellement au carrefour de « Toutes directions » que l'on a explorées jusqu'à présent, et des « Autres directions » que l'on n'a pas encore imaginées ou inventées. Voilà essentiellement ce que le Melchizédek a voulu signifier au cours d'une des phrases que j'ai lues auparavant : « Il faut que la race humaine s'adapte à une série de modifications, d'ajustements et de rajustements » [*un Melchizédek, 1086:4 / 99:1.1*].

La race humaine devra trouver nos « Autres directions » de façon laborieuse, une par une, chacune selon ses propres mérites. Ce *processus* complexe et délicat se déroulera par tâtonnements, par imagination, par expérimentation ; il durera au moins un millénaire. En revanche, personne ne peut prédire les démarches spécifiques qui se montreront adaptées et nécessaires dans chaque domaine de la vie humaine au cours de la régénération répétée de la société. Certaines actions et mesures qui s'avéreront utiles à un certain moment ne le seront plus à des époques ultérieures ; une démarche spécifique qui sera adaptée et utile en une région pourrait être prématurée et désavantageuse en une autre.

Le Projet global cherche à encourager ce processus d'imagination et de découverte. Le travail du grand projet se concentre sur le service altruiste et idéaliste que les participants fourniront aux individus et aux groupes de la société qui désirent promouvoir la croissance et le développement progressifs dans leurs propres domaines d'expérience, de connaissance ou d'intérêt. Les participants se comporteront d'une façon modeste et discrète ; ils resteront au second plan et s'abstiendront de se faire remarquer.

Le service désintéressé sans réserve

Les horizons que nous recherchons actuellement sont aussi proches que nos situations environnantes, aussi lointains que des continents de l'autre côté d'océans immenses. Certaines voies que l'humanité a déjà explorées produiront enfin des raffinements inestimables, alors que d'autres innovations se dégageront de l'exploration infatigable de choix actuellement inconnus. Certains horizons que l'humanité poursuivra dans les années du proche futur tourbillonnent aussi près de nous que les rêveries d'êtres humains en vie à présent, alors que maints horizons des quelques siècles suivants ne seront même pas imaginables jusqu'à l'entrée de l'humanité dans l'ère des petits-enfants de nos petits-enfants.

Au cours de ce millénaire d'adaptation incessante, il n'existera que peu de havres tranquilles dans lesquels les peuples d'Urantia jetteront l'ancre, peu de chemins vivement éclairés qu'ils suivront. Au contraire, plus l'humanité approchera des horizons qu'elle regardait avec intensité, plus ils s'éloigneront avec régularité. Entourés de tous ces dilemmes, au milieu de tous ces doutes touchant l'efficacité de leurs efforts, les lecteurs du *Livre d'Urantia* participant aux travaux du Projet global rendront assistance et service aux innovateurs qui s'évertueront à améliorer les méthodes d'activité actuelles.

Je me rends compte qu'il existe de nombreuses sortes de service, et je sais bien que les travaux du Projet global ne sont pas le seul choix. Néanmoins, il est important de rester conscient du fait que les lecteurs du *Livre d'Urantia* participant aux travaux du Projet global se conformeront à des enseignements clés de notre souverain Fils Créateur Christ Micaël au cours de son effusion sur Urantia sous la forme humaine de Jésus de Nazareth :

Jésus enseigna que le service envers son prochain est le concept le plus élevé de la fraternité des croyants en l'esprit. Le salut doit être considéré comme acquis par ceux qui croient à la paternité de Dieu. La principale préoccupation des croyants ne devrait pas être le désir égoïste de salut personnel, mais plutôt le besoin désintéressé d'aimer leurs semblables, donc de les servir, de même que Jésus a aimé et servi les mortels. [*La Commission des Médians, 2017:4 / 188:4.9*]

Comme c'est souligné également par la Commission des Médiants, la religion de Jésus domine et transforme chaque personne qui l'embrasse avec énergie et enthousiasme :

Les hommes et les femmes modernes et intelligents fuient la religion de Jésus par crainte de ce qu'elle leur fera — et de ce qu'elle fera d'eux. Et toutes ces craintes sont bien fondées. En vérité, la religion de Jésus domine et transforme ses fidèles ; elle exige que les hommes consacrent leur vie à rechercher la connaissance de la volonté du Père qui est aux cieux et demande que les énergies de la vie soient affectées au service désintéressé de la fraternité des hommes. [*La Commission des Médiants, 2083:2 / 195:9.6*]

Je reconnais bien volontiers que le service désintéressé de la fraternité des hommes englobe maintes méthodes, mais il est d'ailleurs abondamment clair que les travaux du Projet global méritent ladite caractérisation. Or, s'il se trouve parmi mes paroles quelques éléments qui vous auraient ému, s'il se trouve dans mon discours quelques éléments en harmonie avec votre compréhension de vous-même, je vous prie de vous y intéresser avec énergie et vigueur.

Neal Waldrop

Le 25 mai 2009

À Bradenton en Floride / U.S.A.